

Hydrocarbures

«Halte aux forages» donne de la voix et irrite les milieux gaziers

La pétition du collectif opposé à quatre projets dans le Gros-de-Vaud a jusqu'ici réuni près de 5000 signatures

Karim Di Matteo

Le cri d'alarme des quelque 80 habitants du Gros-de-Vaud monte en puissance au fil des semaines. Le texte du collectif citoyen Halte aux forages Vaud, destiné à la Commission des pétitions du Grand Conseil, en est à près de 5000 signatures, soit 2000 de plus qu'une semaine plus tôt. La participation à la manifestation du 23 mai à Morges contre la multinationale Monsanto a amené de l'eau à son moulin.

Qu'ils soient habitants de Sullens, de Thierrens, de Dommartin ou de Vuarrens, les membres du collectif ne veulent pas entendre parler des quatre puits que l'entreprise suisse SEAG et son partenaire texan eCorp (ancien PEOS) entendent forer sur leur sol en 2016 pour extraire le gaz contenu dans le sous-sol du plateau vaudois. Le projet de la société veveysanne Petrosvibri, qui entend prospecter sous le Léman à partir de Noville, est aussi dans son collimateur.

Un débat sans nuance

Depuis sa création en mars, le collectif va de ses communiqués. Le dernier, intitulé «Détruire le climat et menacer notre eau potable est amoral», s'est voulu une réponse à l'interview du 10 mai dans *Le Matin Dimanche* de Philippe Petitpierre, président de Petrosvibri. Ce dernier y exprimait la nécessité de prospecter, car «connaître nos réserves en gaz naturel est un devoir moral». Un avis partagé par Patrick Lahusen, vice-président du conseil d'administration de SEAG et actionnaire majoritaire. Les deux promoteurs ne se gênent pas pour tailler en pièces les arguments de Halte aux forages sur les risques environnementaux liés aux forages et vanter les bienfaits de méthodes «éprouvées» et, à leurs yeux, indolores pour la nature (*lire ci-contre*).



A Thierrens, l'entreprise SEAG s'est heurtée à deux refus jusqu'ici, dont celui de Daniel Leuenberger qui marque sa désapprobation jusque dans son jardin. OLIVIER ALLENSPACH

Pur mensonge selon Halte aux forages Vaud: «Les risques sont trop importants de polluer les nappes phréatiques et l'eau du Léman», lance Daniel Süri. Cet habitant de Dommartin, affilié au mouvement solidaritéS, partisan du courant de pensée écosocialisme et syndicaliste de cœur, est le visage médiatique du collectif. «La prospection de gaz va à l'en-

contre de la politique énergétique du Conseil fédéral et aux principes de transition énergétique et de valorisation des énergies renouvelables, reprend-il. Et toute production supplémentaire d'énergies fossiles rime avec émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Nous voulons que le moratoire du Canton sur les forages d'hydrocarbures soit inscrit

dans la loi. Celle sur les hydrocarbures de 1956 mérite un dépoussiérage, elle sent la naphthaline.»

Ça coince à Thierrens

Sur le terrain, dans le Gros-de-Vaud, SEAG a déjà fait procéder à des tests sismiques de surface. Des contacts ont été noués avec des propriétaires dans les quatre communes. A Dommartin, à Sullens et à

Vuarrens, des accords sont sous toit en attendant les permis de forer de la part du Canton. Il s'agit de contrats de location de neuf mois, soit le temps pour forer, de créer un gazoduc et de remettre le terrain en état, avec dédommagement en sus à la clé. A combien s'élève ce dernier? «Le chiffre est confidentiel,

«Les risques sont trop importants de polluer les nappes phréatiques et l'eau du Léman»



Daniel Süri
Porte-parole du collectif Halte aux forages Vaud

mais il représente beaucoup plus que les revenus agricoles que le propriétaire peut espérer au même endroit», selon Patrick Lahusen.

Du côté de Thierrens par contre, on résiste. Deux agriculteurs ont refusé de prêter un lopin de terre. «Ils feront peut-être leur forage ailleurs, mais pas chez nous, lance Daniel Leuenberger, l'un des frondeurs. C'est trop près du village et 70 sources dorment dans notre sous-sol, dont celle de Lausanne. C'est trop dangereux.» Pas de quoi émouvoir SEAG qui a déjà un plan B: «Une option existe dans une autre commune, mais je ne peux dire laquelle», esquive son vice-président.

La balle est dans le camp du Canton. A lui d'évaluer les rapports d'impact avant d'octroyer des permis d'exploration profonde. En attendant, du côté des Exécutifs locaux, on joue la montre tout en déplorant un certain déficit d'information, tant de la part des autorités cantonales que des promoteurs. «Formellement, la Municipalité ne s'est pas prononcée, mais nous voulons défendre notre population, nous sommes un village de sources et l'eau est un bien précieux, argumente Véronique Gilliard, syndique de Montanair, qui englobe Thierrens. Pour une pompe à chaleur, on réalise des enquêtes, alors à 3000 m de profondeur... Pour l'heure, je marche sur des œufs dans ce dossier.»

«Stop avec les discours de Bisounours!»

● Pour Halte aux forages Vaud, la seule voie à suivre est celle des énergies renouvelables. Au contraire, pour Philippe Petitpierre, président de Petrosvibri, la prospection d'hydrocarbures relève «de la démarche citoyenne»: «Il faut arrêter avec les discours de Bisounours! On ne cesse de brandir l'argument de la transition énergétique, mais lorsqu'on voit que l'Europe, et surtout notre Europe de l'Ouest, produit de l'électricité à bas prix en brûlant du vil charbon fourni par les Etats-Unis, les écologistes ne disent rien. Si nous n'anticipons pas pour assurer notre indépendance énergétique,

nous allons dans le mur. Il est de notre responsabilité de regarder quels sont les potentiels qui dorment sous nos pieds.» Patrick Lahusen, actionnaire majoritaire de SEAG, ne dit pas autre chose: «Il est absurde de vouloir freiner nos efforts alors que nous importons du gaz étranger, surtout sur fond de fermeture des centrales nucléaires!» Quant aux attaques sur la sécurité des forages, elles font sourire Patrick Lahusen: «La nappe phréatique est sécurisée par trois tubes d'acier, bétonnés qui plus est. La probabilité d'eau souillée est infime. On a davantage de chances de la salir en construisant un garage souterrain.» Daniel Süri,

porte-parole du collectif, n'en croit rien: «D'autre part, on ne parle plus de fracturation, terme qui fait peur, mais de stimulation de la roche. On joue sur les mots, mais même si on tape moins fort, on fissure, on a recours à des stimulations chimiques dans les sols et le béton se détériore à long terme.» «Ridicule! selon Philippe Petitpierre. Le puits de Noville a été rempli d'eau et nous n'avons jamais dû ajouter un litre, il est tout à fait étanche. Nous avons fait la preuve de nos compétences et nous sommes sûrs sur une durée d'exploitation, soit 25-30 ans. Vous dire comment ce sera dans 1000 ans, ce n'est pas possible.»



Atelier sur l'énergie éolienne, hier à Dorigny. KEYSTONE

Les Mystères de l'UNIL intriguent les familles

Pour sa 10^e édition, qui a eu lieu de jeudi à dimanche, l'Université de Lausanne a aussi pensé aux adultes

Avec les conférences pointues de John Howe, dessinateur des décors du *Seigneur des Anneaux*, ainsi que de Benoît Peeters, génial écrivain et spécialiste du neuvième art qu'est la bande dessinée, la programmation 2015 des Mystères de l'UNIL s'est tournée davantage vers un public adulte que les années précédentes.

Les enfants n'étaient pas pour autant délaissés. Ateliers bricolage pour les petits, découverte de laboratoires et expériences chimiques pour les plus grands. Sans oublier les stands des facultés, désireuses de se focaliser sur le futur et de sensibiliser ainsi les visiteurs à l'écologie et aux nouvelles technologies.

«Notre but est double, explique Marc de Perrot, secrétaire général de l'UNIL. D'une part, grâce à une collaboration étroite avec les écoles, nous voulons montrer aux enfants que l'Université n'est pas un lieu élitiste, mais au contraire un endroit où tout le monde est bienvenu. Et qu'il ne faut pas leur interdire de penser y aller un jour, par exemple parce que leurs parents n'ont pas fait d'études. D'autre part, cette manifestation sert également à faire connaître nos locaux et notre institution qui reste, rappelons-le, publique.»

Au détour d'un stand, un enfant de 6 ans est formel: «Quand je serai grand, je serai un scientifique. Ce qui m'intéresse le plus, ce sont les animaux. Là, on regarde des fourmis, mais ce sont des animaux comme les autres, dit-il en riant. Ça m'intéresse autant qu'un éléphant!»

Quentin Burki

Retrouvez notre galerie photos sur mysteres.24heures.ch

PUBLICITÉ

24heures

24 TERROIRS

Dimanche 7 juin 2015

La Balade 24 Terroirs, c'est la découverte d'un domaine viticole de renommée membre de l'Association Clos, Domaines & Châteaux

Vufflens-le-Château

Arrivée et départ depuis le Château de Vufflens

La balade dure environ 3h en comptant les haltes dégustations chez les différents producteurs. Départ toutes les 20 minutes dès 9h.

Les dégustations en chemin

- **Les délices du terroir** de la ferme aux saveurs d'autrefois préparés par **Laurence Cretegnny**
- **Les eaux-de-vie de la Cave du Brantard** concoctées par **Pierre Sauty**
- **Les 3 Crus de chocolats suisses Felchlin** déclinés en gourmandises et boissons originales à l'Ermitage présenté par **Guy et Bernard Ravet**.

Au Château de Vufflens

Découvrez les caves du Château de Vufflens et dégustez les Crus du domaine proposés par **Jean-François Crausaz** et **Blaise Hermann**. Et pour clore cet événement gourmand, un trio de fromages vous sera proposé par le **Maître Fromager Affineur, Jacques-Alain Dufaux**.

INSCRIPTIONS:

Prix: **abonnés Fr. 35.-**, normal Fr. 40.-, gratuit pour les enfants de 0 à 12 ans, Fr. 10.- pour les enfants de 12 à 16 ans. **Inscriptions et conditions** sur baladesgourmandes.24heures.ch



En partenariat avec:

